

Tous les milieux sont impactés par l'humain

Vers une société sans nature

Pour sortir de la crise écologique, il faut abandonner le concept de nature. À travers la démarche scientifique, les naturalistes ont plus que jamais un rôle important à jouer.

QUESTIONS DE NATURE



Entretien
avec Patrick Giraudoux*
www.bourgogne-franche-comte-nature.fr

La nature est morte ! Mais on a plus que jamais besoin des naturalistes.

■ **Pourquoi la « nature » n'a plus de sens ?** La nature entendue comme espace d'où l'Homme serait absent n'existe plus. Tous les milieux sont impactés par l'humain, même là où il n'est pas présent. La banquise arctique est par exemple sujette à une fonte dont nous sommes responsables et nos diverses pollutions arrivent jusqu'à elle, provoquant des désordres dans ses écosystèmes. Nos « parcs naturels » sont le résultat de l'action humaine : beaucoup sont constitués de surfaces agricoles, les parcs alpins sont directement façonnés par le pastoralisme... La question de la séparation

entre nature et humanité est artificielle et dans nos civilisations occidentales, elle remonte au fond des âges. La dualité supposée entre nature d'un côté et Homme de l'autre nous fait oublier que toutes nos ressources proviennent des écosystèmes dont nous faisons partie et que nous ne pouvons vivre en dehors d'eux. Cette vision duale nous a conduits à la crise écologique majeure que nous traversons.

■ **Comment penser autrement la nature ?** Nous avons tendance à vouloir « gérer » la nature pour restituer une certaine naturalité. Se pose le problème du référentiel que l'on voudrait atteindre. Les écosystèmes ne sont pas stables, mais traversés par une évolution constante. Ils ne peuvent redevenir identiques à ce qu'ils étaient. Il est donc nécessaire de se concentrer sur des indicateurs de gestion

fiables, comme la biodiversité. Nous savons qu'un écosystème avec une grande biodiversité est beaucoup plus résilient, c'est-à-dire résistant aux aléas. Si une espèce disparaît d'un écosystème riche en biodiversité, plusieurs autres prendront le relais et assureront les fonctions de l'espèce disparue. Ce n'est pas le cas dans un écosystème pauvre en biodiversité, où la disparition d'une espèce entraîne un effondrement du système.

■ **À quoi peut ressembler une société sans nature ?** Dans nos représentations actuelles, notre société est régie par notre économie, le vivant et les écosystèmes étant intégrés seulement en bas de l'échelle du système, sous contrainte du reste. Grâce au rapport Brundtland, dans les années 1980, est apparue une nouvelle représentation où les trois sphères de l'économie, de la société et de l'environnement s'en-

tre-croisaient pour donner le développement durable. Pour autant, chaque sphère apparaissait encore indépendante l'une de l'autre, le développement durable n'impliquant qu'un degré modéré de recouvrement. L'organisation souhaitée face aux enjeux actuels prend aujourd'hui la forme d'une sphère, celle de la biodiversité, qui englobe entièrement nos sociétés, englobant elles-mêmes l'économie. Seule cette nouvelle hiérarchie qui prend en compte les limites physiques et biologiques planétaires nous offrira la possibilité d'un futur. ■

(*) Professeur émérite d'écologie à l'Université de Bourgogne Franche-Comté, Unité mixte de recherche Chrono-Environnement.

➔ **Contributions.** Rubrique coordonnée par Daniel Sirugue, Rédacteur en chef de *Bourgogne-Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

Le mot de l'expert

Patrick Giraudoux. *Sans nature, a-t-on encore besoin de naturalistes ? Peut-être faudrait-il inventer un néologisme, comme « biodiversitéologue », pour s'affranchir du terme « nature » ! Plus sérieusement, le terme d'écologue existe. À travers la démarche scientifique, les naturalistes ont plus que jamais un rôle important à jouer pour mieux connaître la biodiversité, la quantifier, la suivre. À l'époque où fake news et théories du complot se multiplient, il est essentiel de recentrer les débats sur des faits. En cette période, on raisonne sur l'urgence du rattrapage du PIB, sans considérer conjointement la nécessité de diminuer notre empreinte écologique actuellement non soutenable. Avec la préservation vitale de la biodiversité et notre survie en ligne de mire, il nous faut de toute urgence changer de modèle. ■*



SPÉCIALISTE. « Les naturalistes ont plus que jamais un rôle important à jouer. » PHOTO BFCN

Pour en savoir plus...

À lire. Découvrez l'article de Patrick Giraudoux paru dans le n° 30 de la revue *Bourgogne-Franche-Comté Nature*, « La nature est morte ! Mais on a plus que jamais besoin des naturalistes. »



L'actualité de BFCN

Courtilière. Avez-vous vu une courtilière dans votre jardin ? La Société d'histoire naturelle d'Autun - Observatoire de la faune de Bourgogne et le Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des invertébrés s'y intéressent. Jardiniers, ouvrez l'œil, tendez l'oreille et prenez part à l'enquête !

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.shna-ofab.fr pour les Bourguignons et sur cbnfc-ori.org pour les Francs-Comtois. ■

AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

Changement climatique : où en sommes-nous ? Alors que le dépassement du seuil critique de hausse des températures est désormais une certitude, regard sur l'actualité de ce climat qui change. Les émissions de gaz à effet de serre augmentent... ■

PAS SI BÊTE ■
Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez les conseils et les bonnes attitudes à adopter avec les chats et les chiens. Et les offres d'adoption en lien avec les refuges de la Nièvre. ■



Sur la route

Voyage. La famille Olivier a quitté la Bolivie pour rejoindre les États-Unis. 5.000 km à travers la Californie, l'Utah et le Nevada en camping-car. De Los Angeles à San Francisco en passant par tous les grands parcs américains et, bien sûr, par Las Vegas. ■